

## Citoyenneté

Pompier volontaire ,  
un bon apprentissage  
pour les jeunes

p.4



## Coup de coeur

Beksinski, paysagiste  
des cauchemars

p.17



n°12 - février 2022

# REGARDS • JEUNES

le journal des jeunes de la Mission Locale Lille Avenir

Illustration | Widad El Adli



## Grand format

### Jeunesse politique

Jeunesse apathique, dépolitisée, absentéiste, les préjugés ont la vie dure. Regards Jeunes s'est interrogé sur la réalité de l'engagement public et politique des 16-25 ans à quelques mois de la présidentielle.

p.10-13

### Société

Les neuroatypies,  
le sentiment d'être  
différent

p.2-3

### Culture du Nord

Les géants ne  
perdent-pas le Nord

p.6

### Invité

Les conseils d'un  
conseiller

p.8

## Édito

### *Quel pouvoir d'agir pour les jeunes ?*

Certains semblent s'interroger sur la capacité d'engagement des jeunes, sans doute au regard de leur faible mobilisation sur le vote. A la Mission Locale, nous ne nous interrogeons pas : les jeunes sont engagés ! Ils sont en service civique, ils sont bénévoles, ils interrogent le monde qui les entoure et veulent y contribuer, ils se soutiennent mutuellement. Et les jeunes qui participent à Regard Jeunes s'engagent à contribuer à cette vie citoyenne en vous offrant leurs enquêtes et réflexions.

Le 15 mars, certains de ces jeunes et d'autres de la Mission Locale Lille Avenirs iront d'ailleurs participer à une table-ronde organisée par le Pacte du Pouvoir de Vivre pour répondre aux questions "Quel pouvoir d'agir pour les jeunes ? Quel avenir pour la démocratie ?" et nous avons hâte d'entendre et d'intégrer leur parole dans le débat public.

Karine Bugeja  
Directrice générale de la  
Mission Locale Lille Avenirs

## Société

# Les neuroatypies ou le sentiment d'être différent

***Les termes « hypersensibilité » et « Haut Potentiel Intellectuel » font doucement leur chemin dans le monde de la psychologie. Mais ils sonnent encore faux dans la tête de beaucoup, alors même que 30% de la population serait concernée.***

Le Haut Potentiel Intellectuel ne se définit pas comme une intelligence « supérieure » mais plutôt une intelligence qui permettrait de faire deux fois plus vite des liens entre les choses et les informations déjà mémorisées par le passé. On considère souvent qu'une personne présente un HPI lorsque son QI atteint un score entre 130 et 160, ce qui aggrave cette confusion. Là où le mode de pensée dit « majoritaire » est linéaire, le HPI peut également être envisagé comme un mode de pensée dit « en arborescence » : une idée en engendre mille autres très rapidement, ce qui peut conduire paradoxalement à plus de lenteur dans la réalisation des tâches car le cerveau est distrait par l'afflux des pensées.

L'hypersensibilité, se traduit, elle, par une hyperréactivité à des stimulus (olfactif, auditif...). Cette sensibilité exacerbée peut aussi provoquer des débordements émotionnels en réaction à des situations génératrices de sentiments.

### Une pathologie sociale, pas médicale

Le HPI et l'hypersensibilité ne sont pas des pathologies. Ces caractères n'entraînent pas nécessairement un mal être. Cependant la plupart des gens présentant un HPI témoignent d'une réelle souffrance psychologique au quotidien. Cette souffrance est souvent due à un sentiment de différence vis à vis de l'entourage, un sentiment de ne pas être compris. L'une des plus grandes difficultés concerne l'adaptation comportementale et relationnelle, qui empêche parfois les personnes de créer des relations sociales sur le long terme. Les interactions sont souvent pour les hypersensibles et les HPI source d'une extrême fatigue. La meilleure arme sera alors pour eux de recourir à des moments de solitude pour se retrouver. Ce qui pousse aussi parfois les personnes concernées à l'isolement.

Emilie Tireau

# L'hypersensibilité, le chemin vers la compréhension de soi-même

***Elodie, la trentaine, est sur tous les fronts, création artisanale, artiste, spécialisée dans l'éducation relationnelle. Elle manie son quotidien comme une véritable chef d'entreprise. L'un des moments décisifs dans sa réussite a été la découverte de son hypersensibilité et de son HPI.***

Entre 2015 et 2016, Élodie décide de se recentrer sur elle et commence à s'inscrire sur les réseaux sociaux et à suivre

Crédit Photo | Elowah Créations



des comptes qui traitent de psychologie et « *petit à petit le mot hypersensibilité revenait* ». Au fur et à mesure ce terme lui est apparu comme la réponse à beaucoup de souffrance. Longtemps elle a eu ce sentiment de trop, ou de pas assez, face à un environnement hostile qui lui faisait des reproches, avec « *toujours des injonctions de, tu n'es pas comme tout le monde, tu devrais être comme nous* ».

## Un sentiment d'incompréhension

Lorsqu'elle a voulu aborder le sujet de l'hypersensibilité avec sa famille « *ils ont pensé que c'était une excuse* ». Elodie suppose que le caractère génétique de cette neuroatypie a pu les effrayer. Mais elle a su faire de cette découverte sa fait sa force. Dans le « *vacarme de sa vie, le mot lui a permis de savoir sur quoi se concentrer* ». Selon elle, « *atteindre un réel plein potentiel c'est la prise de conscience, qui permet de transformer ce qui est vu comme une tare pour en faire une force.* »

## Trouver sa tribu

Elodie a rapidement compris qu'elle avait besoin de discuter et de se retrouver avec des gens qui ressentent les mêmes choses, qui la comprennent. Elle a donc créé un groupe avec ses amis proches nommé « *la tribu* ». Un groupe de parole pour permettre à chacun de parler de son quotidien, de ses difficultés et de trouver des réponses. « *Il est nécessaire d'apprendre à se connaître et d'instaurer un accompagnement pour son bien être* » (suivi psychologique, activité de relaxation, yoga, méditation...) « *Il faut trouver un environnement qui nous corresponde, qui nous aide à grandir. Avancer avec les bonnes personnes, apprendre à vivre avec soi.* »

Emilie Tireau et Fantine Dantzer

## CONTACT

Elowha Créations



## Citoyenneté et insertion

# Pompier volontaire, un bon apprentissage pour les jeunes

*En France, ils sont plus de 250 000 hommes et femmes à consacrer leur vie aux autres. Parmi eux, environ 190 000, soit 78 % des pompiers, s'engagent en parallèle de leur métier ou de leurs études.*



Photo | Sud-Ouest - Jean-Daniel Chopin

Tandis que le nombre d'interventions en France augmentent, les sapeurs-pompiers volontaires (SPV) ont vu leurs effectifs baisser voire stagner. Le manque d'information sur le métier est l'une des raisons. Beaucoup de personnes associent les pompiers aux incendies. Pourtant, ils ne représentent seulement que 7% des interventions des soldats du feu, alors que le secours à personne concerne 75% des interventions. Pour s'engager, il faut avoir au moins 16 ans et se rendre dans la caserne la plus proche pour entamer les démarches, ou avoir réalisé quatre années de Jeunes-sapeur pompiers (JSP). C'est le cas de Meghan Suquet,

23 ans, en master de biologie, qui a été SPV pendant deux années au sein de la caserne de La Ferté-Milon dans l'Aisne. Pour Meghan, « *que ce soit pour les jeunes sapeurs-pompiers ou les pompiers volontaires, ça demande énormément d'investissement et il faut être très motivé* ».

### Un engagement valorisant et valorisé

Les diplômes de sécurité incendie et d'assistance à personnes (SSIAP de niveau 1 à 3) sont fortement valorisés par la société. « *C'est un plus, car quand tu dis que tu as des diplômes de secouristes, ça les rassure et encore plus quand tu*

*travailles avec des enfants* », insiste Meghan. Outre les ouvertures professionnelles que cela offre, l'impact est aussi important sur le plan personnel. « *C'est un métier qui est valorisant surtout pour des jeunes actifs, ça peut donner confiance et être un tremplin pour la suite* ». Meghan a dû arrêter car ces études lui prenaient trop de temps, mais elle l'assure, un jour elle s'engagera à nouveau. L'expérience de Meghan montre que s'engager en tant que sapeur-pompier volontaire n'est pas définitif, mais demande néanmoins deux valeurs très importantes : courage et dévouement.

Kilian Bigogne

## Rencontre entreprise

# Le Bouddha Wok, voyager en famille à travers les saveurs d'Asie

*Le Bouddha Wok, 3 rue de Ladrié à Wasquehal, permet à ses clients, depuis 11 ans, de voyager en Asie le temps d'un repas. Plus qu'un simple restaurant, la douceur de Jia, la patronne, vous rappellera le cocon familial.*

Lorsqu'on rentre dans ce restaurant, l'espace immense est tout sauf écrasant. Les larges Bouddhas qui ornent la pièce ne sont pas intimidants, mais accueillants. Les saveurs de l'Asie viennent titiller vos narines et elles ont le goût du voyage. Mais n'aie pas de crainte voyageur ! Tu n'arrives pas dans une contrée si lointaine, les visages qui t'accueillent sont toujours remplis de chaleur et de bienveillance. Ces visages te mèneront jusqu'à un buffet abondant, qui saura te rassasier. C'est parce que le maître mot de Jia, patronne de ces lieux est : hospitalité. Celle-ci passe au premier plan affirme-t-elle : *« Le travail s'apprend, mais si la personne n'est pas accueillante, ne détient pas un savoir-être de base, ce n'est pas la peine, ça ne s'apprend pas. »*

**« Service, décoration, propreté et cuisine, c'est ça qui fait un bon restaurant »**

C'est parce que Jia et son équipe prêtent attention à chacun des détails, qu'ils ont fait du Bouddha Wok un si bon restaurant. La décoration est l'un des hobbies de Jia qui y attache une importance toute particulière et s'attèle à créer dans ses restaurants une ambiance unique. Mais cela ne s'arrête pas là, pour la patronne qui a grandi dans une famille de restaurateurs, il est essentiel de retrouver dans son restaurant une cuisine traditionnelle, qui tout en ayant su se moderniser a gardé son authenticité. Parce que « *c'est*

*cette authenticité qui plaît »* et qui fidélise ses clients, majoritairement des employés des bureaux alentours, qui n'hésitent plus à ramener maintenant leurs familles en dehors des horaires de travail. S'ils reviennent c'est parce qu'ils « *se sont approprié les lieux* » qu'ils s'y sentent « *comme à la maison* ».

Clara Debaralle

**CONTACT**  
Bouddha Wok



Photos | Clara Debarelle



## Culture du Nord

# Les géants ne perdent-ils pas le Nord !

*Quand j'avais 8 ans, j'ai dansé au milieu du stade de France avec plus de 600 géants. Mon père était l'un d'entre eux. Oui mon père a été porteur de géant, porteur de la culture lilloise, au-delà de sa région. Aujourd'hui, j'ai 26 ans et je me demande bien ce que sont devenus ces géants du Nord ?*

Crédit Photo | Fantine Dantzer



Une petite dizaine de ces géants, sur les 200 référencés dans le Nord, sont bien au chaud dans le hall de la mairie. C'est là que l'association les amis des géants du Nord s'attelle à faire perdurer cette tradition. Leur but est de promouvoir et faire vivre le patrimoine lors d'événements festifs et culturels. Aujourd'hui le président de l'association témoigne de son inquiétude pour la suite, face à une perte d'engouement des nouvelles générations autour du projet.

### D'où viennent-ils ?

Les premiers géants sont nés au XVI<sup>e</sup> siècle, quand le Nord faisait partie des Pays-Bas espagnols. Hérités de rites médiévaux, les géants représentaient des êtres fictifs ou réels, à l'origine tirés de la bible ou des chansons de geste. La tradition de ces géants, classés au patrimoine de l'UNESCO, veut qu'ils soient portés, et qu'ils dansent dans les rues les jours de carnivals, braderies, kermesses et autres fêtes. La structure d'un

géant est composée de 1 à 3 paniers en osier équipés de plusieurs épauettes en cuir pour permettre au porteur la levée du géant en minimisant les maux de dos. Attention, on ne s'improvise pas porteur de géant, quand on sait que le géant Louis XIV affiche 136 kg sur la balance, il ne suffit pas d'être costaud pour le faire valser.

### Raoul l'emblème des géants du Nord

Raoul de Goderwarsvelde marin du nord, figure du bon vivant ch'ti, est l'un des géants le plus connu de la région. Photographe, chanteur, ce grand homme de 1 mètre 92 est devenu dans les années 60 une véritable vedette. Aujourd'hui, le bonhomme fait 5 mètre 20 et ne se déplace qu'avec ses quatre porteurs. Quatre porteurs qui lui redonnent vie le temps d'une danse pour faire rire les enfants, et perpétuer l'Histoire du Nord.

Brandon Castelain

# Harcèlement scolaire, la peur doit changer de camp

*Le 5 octobre 2021, Dinah 14 ans, s'est pendue après avoir été harcelée à l'école pendant plusieurs années. En 2020, en France, plus de 700 000 élèves, du primaire au lycée, ont été victimes de harcèlement scolaire. 25% du décrochage scolaire constaté au collège et lycée serait dû à ce harcèlement. J'ai fait partie de ces 25%.*

Le harcèlement c'est subir de manière répétée, par une personne ou un groupe, des propos violents ou des comportements agressifs. Ces attaques peuvent être verbales, physiques ou psychologiques. Le harcèlement est souvent progressif, des mots, des regards, qui deviennent des coups, des agressions. Enfin, le harcèlement c'est également de nombreuses pertes, comme celle de Evaëlle, 11 ans, qui s'est pendue après avoir subi du harcèlement scolaire en 2020.

**« Encore aujourd'hui, je paie les conséquences du harcèlement que j'ai subi »**

Le harcèlement est aujourd'hui l'une des principales causes des phobies scolaires. Ce trouble empêche les victimes de pouvoir vivre leurs études normalement. Maux de ventre, angoisses, nausées, malaises, qui mènent souvent à l'absentéisme, voire, à la déscolarisation. Ces symptômes sont dus à une réelle souffrance, pas à de la mauvaise

volonté, comme ce qui peut être entendu dans les établissements.

**« Le harcèlement c'est une spirale infernale, dont il est très difficile de sortir »**

Le harcèlement est sanctionné pénalement, qu'il soit commis au sein, ou en dehors, de l'établissement scolaire. Le code pénal punit les faits de harcèlement de 1 an de prison et 15 000 euros d'amende. Il est possible de déposer plainte contre les auteurs de harcèlement jusqu'à 6 ans après les faits. Même si c'est parfois le plus compliqué, prévenir l'établissement est la première étape. L'essentiel est de ne pas se sentir coupable et d'essayer de demander de l'aide.

Emilie Tireau

**CONTACT**

 30 20



Crédit Photo | mariesacha - stock.adobe.com



## Invité

# Les conseils d'un conseiller

***La part des femmes dans les effectifs salariés de l'action sociale en France représente 77%. A la Mission Locale Lille Avenirs, il existe pourtant un conseiller bien connu, dont le rire n'échappe à personne dans les couloirs. Maxime Fleurquin est conseiller référent jeunes travailleurs handicapés. Il nous a raconté son parcours, son travail et ses rêves.***

Né dans le nord de la France, à Douai, il a eu très tôt un pied dans le monde du social. Que ce soit auprès des personnes en situation d'exclusion, au sein d'un centre d'hébergement d'urgence pour les personnes sans domicile, ou en tant qu'animateur jeunesse. Il est ensuite passé par la formation de l'IUT de Tourcoing comme animateur social et socioculturel. Au fil des années, il enchaîne les expériences en tant qu'accompagnant, animateur dans le social, souvent en lien avec le handicap et fait le lien vers le soin et l'ouverture de droits. Mais il constate que le travail est toujours le nœud du problème. Il entend parler d'une formation de conseiller à l'emploi de l'Afpa. C'est comme ça qu'en

2016 il devient Conseiller Référent Jeunes Travailleurs Handicapés à la Mission Locale Lille Avenirs.

## Le marathon vers l'emploi

En tant que conseiller référent JTH la première chose qu'il a apprise et qu'il apprend aux jeunes qu'il accompagne, c'est à ne pas brûler les étapes. L'accompagnement vers l'emploi de personnes en situation de handicap, il l'apparente à un marathon. Les étapes de la route vers l'emploi peuvent en effet être nombreuses, mais pas insurmontables. Grâce à son parcours, il sait l'importance

parfois d'un accompagnement vers le soin avant de penser à l'emploi.

## Un référent multi-casquettes

Même s'il a toujours une profonde affection pour les jeunes qu'il suit et que c'est porteur pour lui de voir ces jeunes progresser, il sait dissocier vie au travail et vie privée. Maxime cultive les projets personnels, groupe de musique, émission de radio, il est multi casquettes. A long terme, un de ses rêves serait de monter sa propre structure, spécialisée dans le handicap.

Gabriel Balot



## Culture

# Sns crew, l'épanouissement de 4 amies à travers leur passion pour la danse Kpop

*La Kpop danse, phénomène mondial qui consiste en la réalisation de vidéos de danse sur des chansons de groupes coréens a réussi à faire son trou dans le paysage lillois. Le Sns crew est devenu l'un des collectifs de danse kpop lillois, porteur de cette culture coréenne.*



Crédit Photo | Sns Crew > Sarah | Emmy | Laura | Asmy

Le Sns crew, collectif de danse Kpop, performe depuis deux ans dans les rues lilloises, sur YouTube ou dans des concours internationaux. Les quatre amies qui composent le groupe, Sarah, Emmy, Laura et Asmy ont fait de leur passion commune leur quotidien. Pour elles pas question de procrastiner, surtout depuis qu'Emmy les a rejoints, « *elle veut performer Emmy, ça nous motive !* » confie Sarah. Pour tenir les deadlines et la cadence, le crew s'impose deux entraînements par semaine, en parallèle de leur travail ou de leurs études. Une rigueur qui leur a permis de participer au concours international Made

in Asia à Bruxelles en octobre dernier.

**« Entre le début et la fin d'une chorégraphie on est comme métamorphosées »**

Mais il existe un monde entre l'amour de la Kpop danse et l'exposition sur les réseaux ou la scène. Les quatre amies ne nous cachent pas que les premières fois, l'exercice n'a pas été facile. Asmy nous raconte, « *j'ai même failli partir la première fois, mais les filles m'ont dit de me ressaisir et la force du groupe ça donne confiance* ». La confiance

c'est ça la clé ; les tournages, les concours, « *c'est un challenge, mais surtout un boost de confiance* ». Au fur et à mesure, en plus d'évoluer techniquement elles ont pris confiance en elles, ce qui aide aussi sur le plan personnel.

**« Maintenant on est avant tout des amies »**

La Kpop est aussi pour elles un vecteur de rencontres. « *Avec la Kpop danse et le collectif on rencontre plein de personnes qu'on aurait jamais croisées autrement, on se retrouve autour de notre passion* ». Mais le Sns crew ne s'arrête pas aux portes de l'entraînement, les quatre partenaires ont créé des liens forts en dehors de la piste. Asmy ne le cache pas, « *Ce sont mes meilleures amies maintenant* ».

Clara Debaralle

**CONTACT**

@\_snscrew\_



# Grand format

## Comment les jeunes font sécession des modes d'engagements traditionnels

**Frédéric Dabi, directeur de l'Ifop (l'Institut Français d'étude d'opinion), s'exprimait sur France Inter : « les jeunes ont un sentiment d'urgence sur une série de sujet, et ils se disent que la réponse viendra de moins en moins, voire plus, du politique ». Regards Jeunes, face à cette idée selon laquelle les jeunes (18 -25 ans) désertent le champ du politique, a voulu voir ce qu'il en était réellement.**

Anne Muxel, chercheuse en sociologie au CNRS, s'oppose à l'idée d'une dépolitisation des jeunes. Pour elle, l'un des premiers maux qui crée une fracture entre jeunesse et politique, c'est le regard sceptique des pairs. « *Les jeunes générations souffrent toujours d'un regard sceptique et dubitatif de la part des anciennes générations, qui pensent qu'elles ne peuvent faire que moins bien, être moins engagées* ». Le problème

ici c'est que l'idée de ce désengagement ne s'appuie que sur la hausse, certes vertigineuse, de l'abstention chez les 18-24 ans, qui a atteint 84% lors des régionales 2021. Mais en se focalisant sur les formes traditionnelles de participation politique, le vote, les partis et les syndicats, ont laissé dans l'ombre tout un pan de ce qu'est la politique. Cette défiance pour les modes d'actions traditionnels s'explique par l'histoire. Les

jeunes ont le sentiment d'avoir connu que des crises sociales, politiques et économiques. Ils sont porteurs d'une défiance globale ; d'où leur recours à des modes d'actions différents de ceux qui étaient utilisés par la génération de leurs parents et de leurs grands-parents.

### Des modes d'actions nouveaux

Les jeunes n'ont pas déserté tous les modèles d'engagements

Crédit Photo | Istock Lyubov Ivanova



politiques. Laurent Lardeux, sociologue à l'Injep (Institut national de la jeunesse) constate un essor de l'engagement bénévole et des formes renouvelées, moins normatives, de l'esprit civique. Un engagement plus contractuel et pragmatique, associant ancrage

local et ouverture sur le monde. Leur engagement politique se traduit également dans une participation active et directe à la politique. A travers des protestations et des manifestations, par le biais des réseaux sociaux, par le recueil de fonds pour des ONG ou par

le travail bénévole. C'est pour cela que la désertification des formes d'actions politiques traditionnelles n'est pas due à une apathie de la jeunesse. Ces jeunes semblent plus que jamais susceptibles de se concentrer sur des questions spécifiques, qui les concernent personnellement.

**«Pendant quand les jeunes désertent les temps forts de la vie démocratique, l'avenir de la démocratie est sombre. Quels baumes appliquer pour la soigner ? Encore une fois, la jeunesse est au cœur de nombreuses réponses.»**

Illustration | Widad El Adli



## Réinvestir le terrain traditionnel du politique

Il faut que les jeunes puissent se réapproprier le terrain des idées, qu'on leur donne une voix, qu'ils ont trop rarement, sur la scène politique traditionnelle. C'est l'un des objectifs du parti Allons Enfants ! Ce parti veut être le parti des moins de 30 ans. Il veut « lutter contre l'autocensure des jeunes » sur la scène politique. Le parti élit pour 2 ans un comité directeur, uniquement constitué de membres de moins de 30 ans. L'autre solution pour recréer le dialogue : l'information. Pour se réapproprier les formes traditionnelles de la politique il faudrait que celle-ci reprenne la route de l'école. Pas en faisant entrer des convictions politiques dans les classes, mais en invitant à la discussion autour des enjeux des élections, au cours desquelles les citoyens devront arbitrer les choix de société. C'est l'un des projets menés par le conseil lillois de la jeunesse (Cf page 13), dont la finalité est d'armer ces jeunes pour qu'ils trouvent dans le paysage politique du sens et une place.

Mattis Hetesi et Fantine Dantzer

# L'impact des réseaux sociaux dans la polarisation des débats

*Après une enquête menée par notre rédaction, Regard Jeune a constaté que 70% des 18-25 ans interrogés suivaient l'actualité politique en ligne. S'il est logique que les jeunes générations se politisent beaucoup via les réseaux sociaux, ceux-ci sont soumis à des logiques de polarisations, un danger pour le processus démocratique.*



Crédit Photo | Martin Barraud - Getty

Alors que les élections présidentielles arrivent à grand pas, nous ne pouvons que constater une radicalisation des débats politiques en ligne et un dialogue rompu. Cela s'explique en grande partie à cause d'une polarisation politique de plus en plus importante. On entend par polarisation politique le fait d'avoir des idées extrêmes qui s'opposent. Plus une société est polarisée, plus elle a du mal à s'écouter.

## L'impact des réseaux sociaux dans ce phénomène ?

Ce phénomène de polarisation

est exacerbé par les réseaux sociaux et leurs algorithmes. Ces derniers ont pour objectif de favoriser le plaisir de leurs usagers et donc de proposer des contenus en accord avec leurs goûts, définis par leurs partages, likes, interactions. Internet n'est donc pas le lieu pour des échanges contradictoires en vue de théories nuancées. Une utopie qui a porté la démocratisation d'Internet dans les années 1990. Les algorithmes de recommandation conduisent à une radicalisation des points de vue, une exacerbation des tensions en ligne et une impossibilité chronique à se faire entendre et respecter.

## Quelles solutions existent ?

Pour sortir de cet enfermement et rétablir un dialogue sain sur les plateformes, il est impératif d'informer et de former les citoyens quant aux biais de confirmation dont ils sont la proie. Leur donner les outils nécessaires pour apprendre à croiser les sources et les opinions. Il s'agit aussi de la responsabilité des plateformes de revoir leurs algorithmes et d'assurer un minimum de pluralité dans les contenus proposés à un utilisateur.

Mattis Hetesi

# Le CLJ, la nécessité de coupler engagement public et politique

*Quels meilleurs représentants pour notre grand format sur l'engagement politique et public, que les membres du Conseil lillois de la jeunesse ? Regards Jeunes a rencontré ces jeunes acteurs de la ville de Lille.*

Le Conseil lillois de la jeunesse est un moyen pour les jeunes lillois de 16 à 25 ans d'être acteurs de la ville et de faire entendre leur voix. Originalité de ce conseil de la jeunesse : les membres ne sont pas élus et sont accueillis toute l'année, sans limite de nombre. Chaque début d'année le conseil définit sept thématiques variées : solidarité, environnement, citoyenneté. Ensuite les membres se répartissent en groupes de travail, qu'ils choisissent eux-mêmes, pour échanger et concevoir leurs actions. Nous avons rencontré le pôle citoyenneté, pour discuter engagement des jeunes en politique et découvrir leur action.

## Conduire l'engagement public vers les institutions politiques

Le pôle citoyenneté part d'un constat simple : les jeunes s'engagent dans l'espace public, concrètement et localement, mais ils ne se reconnaissent plus dans les anciens modèles d'engagement, en témoigne l'abstention grandissante des 18-35 ans lors des élections. Mais pour eux « *l'engagement public doit encore aujourd'hui être couplé au vote ou à d'autres formes plus traditionnelles d'engagements, qui peuvent et doivent cohabiter* ». Le groupe du CLJ sait également que ce manque d'identification au vote

se réglera par l'éducation et la sensibilisation dès le plus jeune âge. Alors le projet « apprendre par les pairs » va directement à la rencontre des jeunes, dans les collèges et lycées, pour discuter des grands débats de société, de la vie politique et de l'importance du vote. Avant même parfois que leurs interlocuteurs aient une carte d'électeur.

## Conseil des copains

Le groupe travaille dur, mais il travaille dans la bonne humeur. Les blagues fusent, entre taquineries et beaux mots. Le groupe est fier, ils sont nombreux à porter les couleurs du Conseil de la Jeunesse avec des sweats et des tee-shirts floqués du logo du CLJ.

Tout en gardant en ligne de mire leurs objectifs, le groupe désacralise le monde politique et ça fait du bien.

Fantine Dantzer



Crédit Photo | Conseil Lillois de la jeunesse Facebook

**CONTACT**  
le CLJ



## Parcours de vie

# Grandir avec ses projets

**« 42% des étudiants veulent créer une entreprise, dont 70% pendant leurs études ou dans les cinq ans qui suivent leurs études », d'après le baromètre CIC. Moi, Liam Guzinski, 24 ans, j'ai fait ce pari de l'entrepreneuriat. Il y a moins d'un an j'ai ouvert mon entreprise, Onex.**

Crédit Photo | Onex Unlimited



Avant de lancer Onex, j'ai eu un parcours plutôt atypique, parsemé d'études en psychologie, de travail dans le commerce et la finance. Touche à tout, j'ai également obtenu le diplôme de travailleur social. Mais au fond de moi, j'ai toujours su que je voulais monter mon entreprise. C'est il y a 2 ans que l'idée m'est enfin apparue ! Une marque de montres et de bijoux personnalisables au coût raisonnable. Mais entre avoir l'idée et la mettre en œuvre, les étapes sont nombreuses et j'ai fait le pari d'apprendre en autodidacte. De la création du site web au démarchage des fournisseurs.

### Bien s'entourer

Le plus important, c'est d'abord de trouver les bons partenaires pour se lancer dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Dans mon équipe, nous sommes tous jeunes ; pour certains il s'agit de leur première expérience professionnelle. J'ai fait le choix de travailler avec des jeunes en pleine ascension, parfois même encore en étude. On apprend ensemble et on trouve des astuces pour surmonter les difficultés. Par exemple, il n'est

pas encore envisageable pour nous de louer des locaux. Alors avec mes cinq salariés et deux stagiaires nous avons fait le choix de locaux nomades. Nous privilégions le travail à distance, un modèle qui nous parle plus. Lorsqu'il est nécessaire de se retrouver en présentiel nous louons des espaces de co-working.

### Ne pas freiner ses ambitions

Ouvrir son entreprise, c'est parfois un peu effrayant lorsqu'on est jeune. Il y a plein de critères à prendre en compte. D'autant plus qu'il faut être prêt à investir et à sortir des fonds. Mais quand on croit en son projet, il ne faut pas trop hésiter. Faire les choses dans l'ordre, mais les faire quand même.

Liam Guzinski

**CONTACT**  
Onex Unlimited



## Rencontre entreprise

# Circé a ouvert son salon de thé à Lille

*Le salon de thé Circé est né dans l'esprit de Fanny en février 2020. C'est une année plus tard, en août 2021 que le Circé voit le jour. Il était temps pour tout le monde, après des mois enfermés, de trouver un refuge où chacun a déjà sa place.*

Fanny a mis du temps avant de trouver ce qui lui plaisait vraiment. Ancienne chargée de communication elle a longtemps vécu comme un paradoxe la différence entre les valeurs qu'elle prônait et celles que lui renvoyait son travail. Elle ressentait le besoin de se reconnecter avec son réel. C'est lors d'une balade hivernale en février 2020 que lui vient LA réponse. Une réponse née de l'imaginaire et de la magie qui la suivent depuis toute petite ; un salon de thé sur le thème des sorcières, d'une sorcière : Circée.



Crédit Photo | Fantine Dantzer

### La witch, symbole fort

Pourquoi Circé ? Circé la sorcière est une figure intemporelle et mythologique du féminisme, qui donne le thème et le sens du salon. Fanny confie qu'elle préfère le terme anglophone de « *witch* » pour éviter les connotations de genre. Circée, est aussi une figure de l'écologie. Herboriste, elle est le symbole d'une harmonie entre la terre et l'Homme. Un lien avec la terre qui fait aussi sens pour Fanny, cela se traduit dans la responsabilité écologique prônée par la carte et les fournisseurs de la boutique.

### Un tiers lieu pour tous

Le lieu, de prime abord ésotérique, ne semble s'adresser qu'aux seuls adeptes du sujet. Pourtant il a conquis de nombreux cœurs et rares sont les tables vides. Profanes et connaisseurs ne se retrouvent pas autour d'un chaudron mais bien d'un thé chaud et des nombreux événements proposés par Fanny. Soirée de Saween où chacun présente ses connaissances, aux séances de yoga spirituel, sans oublier les tirages de Tarot ! Ainsi les witchs

continuent de transmettre et d'acquérir leurs savoirs dans un tiers-lieu inclusif, un chez-soi où la bienveillance est de mise.

Mattis Hetesi

**CONTACT**  
Circé



# Alien, l'homme sous les griffes

**40 ans après sa sortie au cinéma, Alien le huitième passager, pierre angulaire de la science-fiction, terrifie toujours. Mais qui se cache sous les griffes de l'Alien qui a fait frissonner plusieurs générations ?**



En 1979, Alien, Le second long-métrage de Ridley Scott sort. Réalisé pour un budget de 11 millions de dollars, il en récolte 108 millions au Box-Office. L'histoire prend place en 2122, un vaisseau spatial de commerce est en chemin vers la Terre avec une grosse cargaison et 7 membres d'équipage. Mais rien ne va se dérouler comme prévu lorsque le vaisseau interrompt sa course. Nos 7 protagonistes découvrent les restes d'un autre vaisseau au milieu d'un immense champ d'étranges œufs qui renferment des créatures inconnues. L'une d'elles se met alors à attaquer l'équipage.

## Un défi

Visuellement, le pari est audacieux, un film dans l'espace, un Alien, un univers à construire de toutes pièces en somme. Pour relever le

challenge, la tâche n'est pas simple car, à l'époque, les images de synthèse n'existent pas et tout est fait artisanalement. On privilégie toujours les maquettes et les costumes. La création du costume du Xénomorphe revient à un designer suisse sous psychotropes, H.R Giger. La production n'a plus qu'à se lancer dans la quête d'un individu prêt à se glisser dans la peau de cette créature.

## L'Homme dans l'Alien

En voyage à Londres, le producteur du film Ivor Powell croise dans un pub celui qui deviendra le premier Alien, Bolaji Badejo. Le nigérien, apprenti designer, possède une grande qualité : il mesure 2 mètre 10. Les essayages en studio terminés, la magie opère et Ridley Scott adoube son Alien. C'est ainsi que Bolaji

pose sa pierre à l'édifice du succès du film. Mais l'histoire ne le retiendra pas et son nom au générique sera relégué parmi ceux des cascadeurs. Ce manque de reconnaissance lui laisse un goût amer et il décide de ne jamais renouveler l'expérience.

Gabriel Balot



Illustration | Johanna Guaman



Illustration | Gabriel Balot

## Coup de coeur

## Beksinski, Paysagiste des cauchemars

***La perception est une chose étrange, chacun de nous reçoit et interprète les informations extérieures avec un prisme distinct. Les filtres que sont nos expériences, nos goûts et sensibilités, nous permettent de produire des idées, images ou concepts propres à chacun. Seriez-vous prêt à goûter à la vision d'un autre ?***

Une mélodie vous réveille. Vous ouvrez les yeux, l'exposition à laquelle vous avez assisté hier sur le peintre Zdzislaw Beksinski vous revient en mémoire et un frisson parcourt votre échine. Tout semble différent, votre esprit embué par une nuit lourde ne vous permet pas de cibler ce qui a changé autour de vous. De mélodieux acouphènes

semblables au son d'une flûte résonnent en vous.

Au contact, vous reconnaissez le moelleux de votre matelas, l'odeur de vos draps, la douceur de vos oreillers, votre chambre. Malgré ça, l'idée de vous lever fait naître une vive torsion au creux de votre estomac, pourtant vous vous redressez, le frisson grandit. Le constat

est sidérant. Rien, ou plutôt, tout est là. Le bruit strident du chauffe-eau qui se couple à l'étrange mélodie, et vous griffe les tympanes. Le fumé amer de café qui arrive jusqu'à vos narines et vous brûle les sinus. Ainsi qu'un fin filet de lumière qui passe entre les rideaux et vous scie les pupilles.

Le joueur de flûte de Hamelin | Zdzisław Beksinski



## Bercé par la mélodie

Vous voilà devant la fenêtre, vos rétines font de leur mieux pour s'adapter à la flamboyante noirceur qui jaillit de l'extérieur. Plus votre vision s'éclaircit et plus votre envie de porter le regard ailleurs se fait forte, pourtant, vous restez là. Devant vous se dresse un buste décharné jouant d'un funeste instrument grâce à un nombre illimité de mains, pour encore plus de doigts. Vos prunelles gravissent les innombrables phalanges du colosse jusqu'à se figer dans le néant de ses orbites. Le frisson vous envahit, la mélodie du joueur de flûte grignote votre esprit, vous vomissez.

Paul Couraud

## A vos plumes

## Remettre les choses dans leur contexte

*J'écris les misères de la vie, Noir sur blanc pour que tu réagisses. En faveur, de ces minorités trop mises sur le côté.*

À ces jeunes hommes maquillés et efféminés, vive les crop-tops violets et continuez à écraser ces préjugés infondés.

À l'homosexualité, pour laquelle dans plusieurs pays des êtres humains se font brûler.

Ces LGBTQIA+ violentés on est en 2022 il faudrait cesser cette immense gravité.

Que le marketing de genres, les stéréotypes, cessent d'exister, Maintenant nous sommes dans un monde où tout doit évoluer. Si madame veut être agent de sécurité,

Si monsieur veut être agent d'entretien, Ce sont leurs souhaits vous n'avez pas à en juger.

Aux travailleur.euse.s du sexe insulté.e.s et blâmé.e.s, n'oubliez pas qu'il n'existe aucun sous métier.

Pourquoi rendre tabou le sexe. Quand grâce à ça vous êtes là et vous rendez ça complexe.

Aux féminicides, Femmes sous-estimées qui trouvent la mort pour paix, Ces femmes qui ont un goût de l'amour très acide.

Se font manipuler, par les paroles et par les gestes déplacés, violentées par les maux et balafrer par les mots.

À ces femmes mortes par leurs bourreaux.

Que votre honneur ressorte dans mon écrit même si vos âmes abîmées sont déchirées à tout jamais.

À la dépression, aux pathologies, aux maladies invisibles prises à la légère, que votre fardeau devienne votre force derrière toutes ces péripéties de misère.

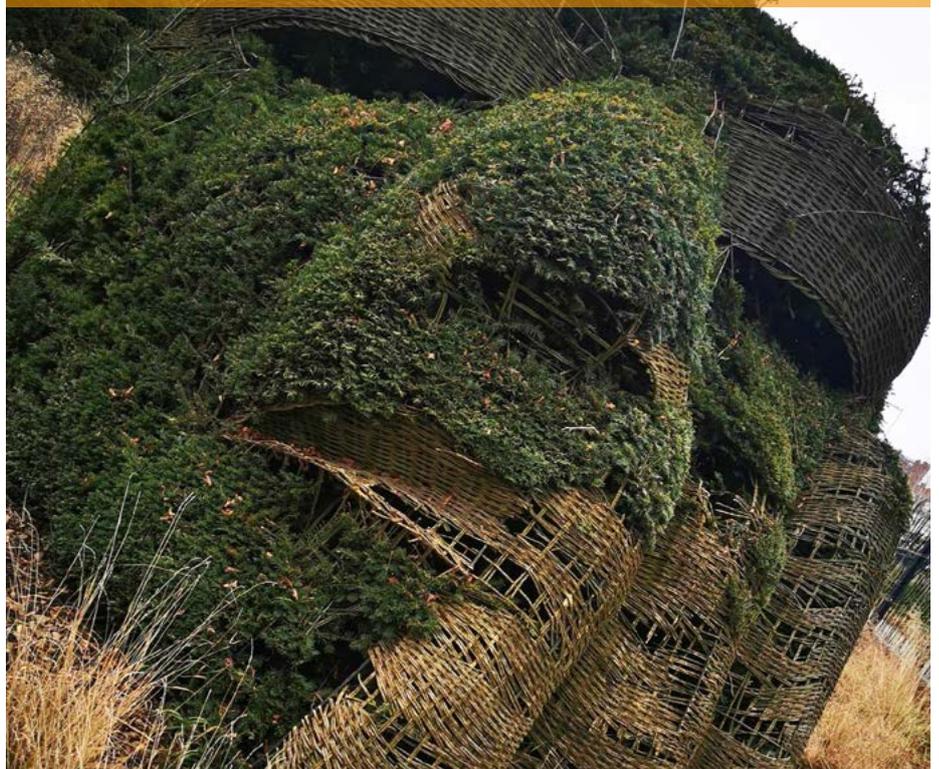
Aux iel que tout le monde ignore, veut faire taire. C'est trop fainéant pour un nouveau vocabulaire.

À l'isolé, quand vos larmes demandent pardon, Pas de caprice pour un bonbon, un appel à l'aide pour un toit où il fait bon.

J'espère que tu auras compris mon message, En tout cas merci d'avoir pris le temps de consulter ma page.

C'était Lilas Benaouda.

Crédit Photo | Loïs Benaouda



## Pansement

J'ai tenu, fais tenir et tiens, les ficelles du chaos  
 du bout de mes doigts  
 J'ai porté et porte, de ma plus belle petite voix des  
 mensonges sensés,  
 désespérés  
 Sans qu'aucune oreille affûtée, n'eut pu l'entendre,  
 cette voix, envolée, étouffée, tuée,  
 Ce silence m'a tant étranglée  
 qu'il m'a noyée,  
 avec de la mer, et avec du désert

Soundous Bouakeur

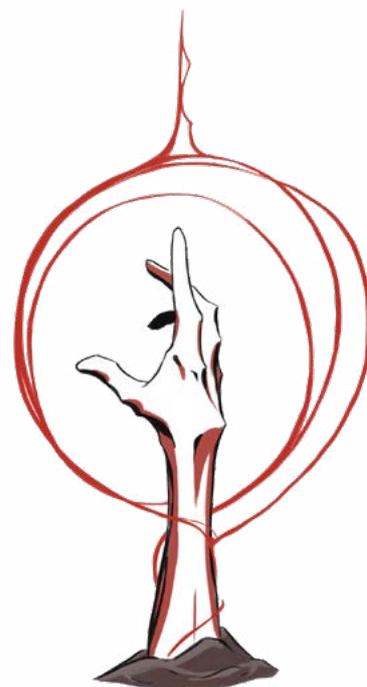


Illustration | Isaak

## La triste réalité

Tu es là, tu te promènes et soudainement... Le ciel se craquelle pour laisser tomber surplus d'eau... Puis là, tu repères une goutte parmi toutes les autres qui tombent, qui te semble différente, tu ne saurais l'expliquer... Du coup, tu la regardes attentivement, tout en la regardant, tu as des FLASH-BACK de ta vie, tu revois certaines choses que tu pensais avoir oubliées. Mais sur ces quelques instants, tu te remets en question en te disant, pourquoi j'ai fait certaines choses, puis tu te dis ce qui c'est passé devait se passer, ainsi va le monde. Tout se passe ainsi, mais en te disant ceci, tu te dis si j'avais fait

d'autres choix où je serais maintenant... Mais il vaut mieux se dire que tout arrive comme ça devait se passer... Puis là, la goutte finit sa course et tu compares la vie, à cette goutte d'eau qui tombait tu te dis que la vie peut être aussi amère que cette goutte, avoir la même solitude sur sa trajectoire et que ça se finit aussi vite que sa chute sauf que la différence, c'est que dans la vie tu peux rencontrer des personnes qui changent tout...

Stanko

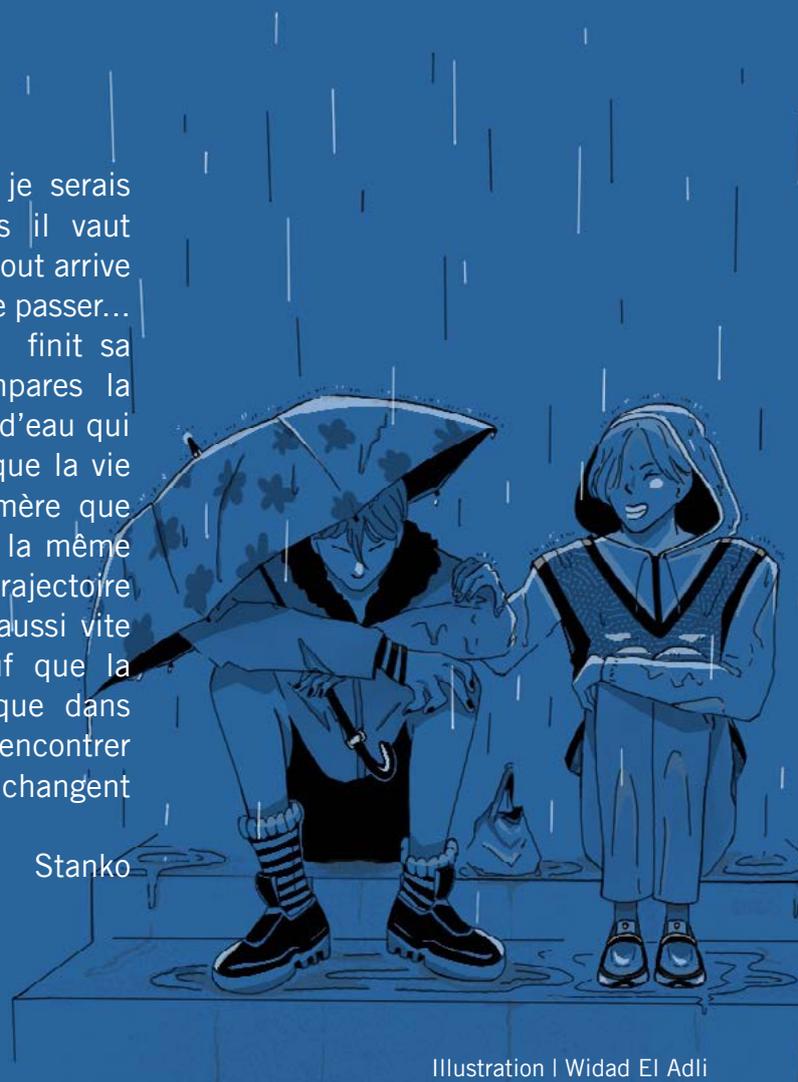


Illustration | Widad El Adli

Le saviez-vous ?

## La ballade de la Déesse

La Déesse de Lille, 15 mètres de haut, 3 mètres de diamètre, a le visage sévère et ce n'est pas pour rien. Elle doit faire peur à l'ennemi, elle est le symbole de la résistance et de la force de Lille, avec sa couronne de briques symbolisant les tours de briques de la ville. Allégorie de la ville, la Déesse de la Grand-Place de Lille nous surveille de là-haut. Ce que vous ne savez pas c'est qu'elle n'a pas toujours régné en maître sur la ville. La Déesse devait poser bagage non pas à Lille mais à Paris ! Et pas n'importe où, sur l'Arc de Triomphe.

Elle devait siéger aux côtés d'autres statues, chacune symbolisant les grandes villes de France. Le projet avorté, c'est à Lille qu'elle a fini. Mais encore une fois pas sur la Grand-Place, mais sur la place de Rihour, là où se situait la mairie jusqu'en 1916 (date à laquelle la mairie a pris feu, mais ça c'est une autre histoire!). En 1989 notre Déesse a aussi pris des vacances, elle est descendue de sa colonne le temps de construire un parking souterrain. L'occasion pour elle de s'offrir une fontaine, qu'elle a fait installer sous son piédestal.



Crédit Photo | ghesquiere.fr

## Regards Jeunes



**Un Journal | une TV**  
**Rejoins Rédac' Jeunes,**  
**le collectif de rédaction**

**Tu as les idées on a le matos**

**Écrire, filmer, réaliser, monter, illustrer,**  
**interviewer... Rejoins-nous >>**

03 20 14 85 50 | [regardsjeunes@reussir.asso.fr](mailto:regardsjeunes@reussir.asso.fr)  
[missionlocale-lille.fr/regards-jeunes](http://missionlocale-lille.fr/regards-jeunes)



**missionlocale-lille.fr**

Regards Jeunes est soutenu par la **Fondation orange**

Périodique de la Mission Locale Lille Avenirs - 5 bd du M<sup>al</sup> Vaillant - Lille  
03 20 14 85 50 - [ml.lille@reussir.asso.fr](mailto:ml.lille@reussir.asso.fr)  
Directrice de publication : Karine BUGEJA | Responsable de rédaction :  
Stéphanie AVET | Rédactrice en cheffe : Fantine DANTZER | Parrain du  
projet : Francis DEPLANCKE  
Impression | [rapid-flyer.com](http://rapid-flyer.com)  
N°ISSN | 2801-1996

